

## **Lettre aux Amis du 23 novembre 2025.**

### **Lundi 17 novembre 2025**

A New York, le Conseil de sécurité de l'ONU vient d'entériner le plan Trump sur Gaza à une majorité de 13 voix, et deux abstentions, celles de la Russie et de la Chine. Ils ont adopté la résolution américaine visant à enclencher la deuxième phase du plan de paix en 20 points du président Donald Trump dans la bande de Gaza afin de garantir la permanence du cessez-le-feu dans l'enclave palestinienne. Et le président Trump de déclarer : « C'est l'une des plus grandes approbations de l'histoire des Nations-Unies » et « un moment aux proportions véritablement historiques » ; et se dit prêt à présider « le Comité de la paix », un organe qui aura mandat, jusqu'au 31 décembre 2027, pour gérer « l'administration de transition » de Gaza jusqu'à ce que l'Autorité Palestinienne mène à bien les réformes nécessaires. Cette résolution évoque « un chemin crédible vers une autodétermination et un statut d'État palestinien », ce qui a irrité les ultras du gouvernement de Netanyahu, et mentionne un « dialogue entre Israël et les Palestiniens pour s'étendre sur un horizon politique de coexistence pacifique et prospère ».

### **Mardi 18 novembre 2025**

L'événement de la journée réside dans la rencontre du président américain Donald Trump et du prince héritier saoudien Mohammad Ben Salmane. A la veille de cette rencontre, le président Trump avait décidé de donner le feu vert à la livraison à l'Arabie saoudite de 48 appareils F-35, des avions de combat livrés uniquement à Israël jusqu'ici. Un contrat estimé à plusieurs milliards de dollars !

MBS est accueilli triomphalement à la Maison Blanche. Le président Trump pense essentiellement aux affaires ! MBS, lui, pense à confirmer son leadership dans la région et à se poser en acteur principal dans la solution des conflits au Moyen-Orient. Concernant la normalisation des relations avec l'État d'Israël, que le président Trump réclame dans le cadre des accords d'Abraham, MBS pose la condition d'un engagement en faveur de la création d'un État palestinien : « Nous souhaitons faire partie des accords d'Abraham, a-t-il affirmé. Mais nous voulons également nous assurer que la voie vers une solution à deux États est clairement tracée ». Les deux signeront demain des accords de centaine de millions de dollars pour des investissements saoudiens aux États-Unis et des achats d'armes américaines par l'Arabie Saoudite.

### **Vendredi 21 novembre 2025**

**20h00 :** Le président de la République Joseph Aoun s'est rendu, en compagnie du Commandant en chef de l'Armée le général Rodolph Haykal, à Tyr dans le Sud d'où il a adressé un discours télévisé aux Libanais à la veille du 82<sup>ème</sup> anniversaire de l'Indépendance, en affirmant que « *le Liban-Sud est la terre qui résume toute l'histoire du Liban et d'où se mesurent la valeur de l'État et la notion de souveraineté* ». « *Les agressions et l'absence de l'État ont affaibli cette terre, mais elle a résisté (...) et elle se relèvera avec le retour de l'État qui y imposera une seule autorité, hissera un seul drapeau et aura seul le pouvoir de décision* ». « *Notre indépendance est une réalité vivante qui ne saurait être reléguée au passé. Notre indépendance est une réalité, car des femmes et des hommes libanais ont versé leur sang pour la réaliser* ». « *Les Libanais ont appris à mieux se connaître... et ont découvert qu'ils se ressemblent* ».

*d'avantage les uns aux autres qu'à n'importe qui d'autre, d'où qu'il vienne. Ils se sont rendu compte que le vivre-ensemble était bien moins coûteux que notre loyauté à un pays étranger, quel qu'il soit, ou l'adhésion à une illusion, qu'elle soit occidentale ou orientale ». « Nous assistons aujourd'hui à des développements de grande envergure et au bouleversement des rapports de force autour de nous. (...) Les temps ont changé, les circonstances ont changé, le Liban en a assez de l'anarchie, et les Libanais en ont marre des projets de création d'États parallèles ». « Nous continuerons à vivre ensemble. À présent, nous devons tous retourner dans le giron de la patrie, sous l'égide exclusive de l'État, qui est la seule égide possible, sans exception ni dérogation ». « Notre choix et notre décision sont de construire un État et non un mini-État, et restaurer la culture de l'État, sans reproduire les déformations et le clientélisme d'antan ». « Les Libanais seront unis dans quelques jours, lors d'un événement national exceptionnel, lorsqu'ils accueilleront ensemble Sa Sainteté le pape Léon XIV, dont la visite aura lieu sous la devise suivante : Heureux les artisans de paix. Nous avons choisi ce thème parce que nous sommes un peuple qui croit en la paix et qui la recherche et parce que la situation régionale évolue vers une stabilité à laquelle nous devons bien nous préparer, et vers la réactivation d'une paix fondée sur les droits et la justice : une paix en faveur de la Palestine et du peuple palestinien. Nous sommes prêts à nous engager pleinement et efficacement dans ce processus, soit à travers l'élargissement d'accords antérieurs ou par l'établissement de nouveaux accords pour éviter de devenir la proie de l'Orient et pour que notre pays ne devienne pas une monnaie d'échange ou une compensation sur l'échiquier de la nouvelle carte régionale ».*

Il a ensuite déclaré au monde entier une initiative en cinq points :

*« 1 - L'armée libanaise est prête à reprendre les points occupés à notre frontière sud, et l'État libanais est disposé à présenter immédiatement au mécanisme de supervision du cessez-le-feu un calendrier précis relatif à cette reprise. 2 - Les forces armées libanaises ont la volonté de reprendre ces positions dès que toutes les violations et agressions auront cessé et que l'armée israélienne se sera retirée de tous les points. 3 - Charger le mécanisme de supervision du cessez-le-feu de s'assurer que les forces armées libanaises contrôlent seules la région au sud du Litani et y exercent leur autorité par leurs propres moyens. 4 - L'État libanais est prêt à négocier, sous l'égide de l'ONU, des États-Unis ou de la communauté internationale, un accord qui établirait une formule permettant de mettre fin aux agressions transfrontalières de manière définitive. 5 - Les pays frères et amis du Liban se chargent, en parallèle, de superviser ce processus, en fixant des échéances claires et précises pour la mise en place d'un mécanisme international de soutien à l'armée libanaise et d'aide à la reconstruction de ce que la guerre a détruit. Cela garantit et accélère la réalisation de l'objectif national final et constant, qui consiste à rétablir le monopole de l'État sur les armes, sur l'ensemble du territoire libanais ».*

Il a enfin conclu en affirmant :

*« Aujourd'hui, nous écrivons un nouveau chapitre de l'histoire du Liban, qui commence avec l'indépendance, mais qui ne s'achèvera qu'avec la réalisation de la souveraineté totale, l'instauration d'une vie décente pour tous les Libanais, et la construction d'un État qui sauvegarde les droits et fait triompher la justice ».*

## **Samedi 22 novembre 2025**

A l'occasion de la fête de l'Indépendance et du 40<sup>ème</sup> anniversaire de la béatification de Sainte Rafqa, j'ai pris part ce matin au pèlerinage diocésain, poursuivant une tradition qui remonte à 1985 (et que j'avais lancée à l'époque). Une marche de prière et de louange depuis plusieurs lieux du diocèse jusqu'au monastère Saint Joseph de Jrabta, sanctuaire de Sainte Rafqa, organisée par le Mouvement Marial des Confréries avec les prêtres du diocèse. J'ai accompagné la marche dans la prière et les chants, puis j'ai présidé l'eucharistie avec les prêtres et des centaines de fidèles. Dans mon homélie, j'ai dit en substance : *« Pour la 40<sup>ème</sup> année consécutive nous venons en pèlerinage pour fêter ensemble les deux fêtes de la Sainteté et de l'Indépendance, liées par une parenté spirituelle et nationale, car elles sont toutes deux le fruit de sacrifices d'un peuple et de tant d'individus. (...) Nous célébrons aujourd'hui le 82<sup>ème</sup> anniversaire de l'Indépendance et le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'éclatement de la guerre au Liban et de l'effondrement de l'État. Nous devons nous demander : avons-nous mérité cette indépendance ? L'avons-nous édifié sur des fondements qui assurent sa stabilité et sa pérennité ? Ou bien avons-nous su préserver cette indépendance que nos pères et ancêtres ont payé lourd pour édifier le Liban, un pays message dans la liberté, la démocratie et le vivre ensemble dans le respect de la diversité ?*

*Alors que nous attendons avec joie et espérance la visite du Pape Léon XIV qui vient, sur les pas de ses prédécesseurs, nous consolider dans notre foi, notre espérance et notre mission privilégiée, nous nous sentons dans le besoin urgent d'avoir des personnes, notamment des hommes d'État, qui acceptent de sacrifier leurs intérêts personnels pour œuvrer ensemble en vue de la nouvelle indépendance dans l'État de droit qui assure la justice et l'égalité entre tous les citoyens. Il nous rappellera ce que nous a demandé le Pape saint Jean-Paul II lors de la convocation du Synode des Evêques spécial pour le Liban, c'est-à-dire la transformation des mentalités, le repentir et la purification de la mémoire, ou ce que nous a demandé le pape François lors de la convocation du Synode des Evêques sur la synodalité, c'est-à-dire marcher ensemble dans l'écoute, le dialogue et le discernement. Tout cela en vue d'une réconciliation nationale et de la construction de la paix juste et durable. Cela exige de nous tous, responsables et citoyens : 1 – l'accueil de l'autre différent et non son exclusion ; 2 – la promotion d'un dialogue ouvert et franc dans la vérité et la charité, et non des négociations hypocrites sous la table ; 3 – la purification de la mémoire qui exige pardon et réconciliation et non incitation à la haine, à la violence et encore à la vengeance. (...) Seigneur Dieu, Notre Père miséricordieux, nous te supplions, par Ton Fils Jésus Christ et Ton Esprit-Saint, et par l'intercession de la très Sainte Vierge Marie et Sainte Rafqa, de nous procurer la grâce de l'humilité pour nous convertir à Toi et les uns aux autres, et le courage de demander pardon et de pardonner ; nous construirons alors ensemble une paix durable sur le chemin de la sainteté et de l'Etat indépendant ».*

## **Dimanche 23 novembre 2025, Dimanche de l'Annonce à Marie**

A Bkerké, Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Raï a célébré la messe de l'Annonce à Marie. Dans son homélie, il est parti de l'évangile du jour (Luc 1,26-38), pour dire : *« Marie est pleine de grâce car elle a trouvé la faveur de Dieu pour être la mère du sauveur du monde et rédempteur de l'homme. Et, par sa réponse 'je suis la servante*

*de Dieu' l'histoire nouvelle a commencé ainsi que le nouveau testament qui a transformé la face de l'humanité. (...) La valeur du Oui de Marie est apparue, non seulement comme une parole humaine, mais comme une porte ouverte de l'homme à Dieu qui est entré dans l'histoire. Chaque croyant devient ainsi appelé à dire qu'il me soit fait selon ta parole. (...) Le Liban a besoin aujourd'hui de responsables et d'un peuple qui disent Oui pour le bien commun, Oui pour la vérité, Oui pour édifier l'État de justice, Oui pour l'unité au lieu de la division, Oui pour l'espérance au lieu du désespoir. (...) Le salut ne vient pas par la force, mais par la grâce. La patrie n'est pas édifiée par les armes ou les slogans ou les provocations, mais par une action intérieure qui ressemble à l'action de l'Esprit-Saint en Marie : calme, profonde, stable et transformant de la vie. La fin nouvelle commence par le fait d'accepter la volonté de Dieu. Une seule parole de Marie a changé l'histoire. Une parole sincère dans la politique suffit pour ouvrir les portes du salut national ».*

Quant à moi, j'ai célébré à l'évêché, l'avant-midi, et à la cathédrale à Batroun, le soir avec les Équipes Notre-Dame et le Mouvement Apostolique Marial. Dans mon homélie, j'ai appelé à dire Oui sincère à la volonté de Dieu et à agir en conséquence, c'est-à-dire à avoir pleine confiance en Lui et à œuvrer pour le pardon et la réconciliation sur la voie de la reconstruction du Liban, pays-message.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun